*Les conséquences de la guerre*

# La Suisse vient au secours d'un million d'enfants affamés

Toute la partie centrale de notre continent est actuellement menacée de famine. Si dans un avenir immédiat les pays d'outre-mer et tous ceux que la guerre a épargnés n'interviennent pas de manière efficace, des milliers de personnes périront ces prochaines semaines ou ces prochains mois. La Suisse se préoccupe tout particulièrement de la lutte contre la disette. Dans une conférence de presse, M. le conseiller fédéral Petitpierre, chef du Département politique, a rappelé ce qui a été fait jusqu'ici par notre pays. Le 15 février dernier, les Nations-Unies lançaient un appel invitant tous les peuples à prendre toutes les mesures nécessaires pour remédier à la grave pénurie de vivres. Le Conseil fédéral chargea immédiatement le Département de l'économie publique et le Département politique d'examiner de quelle manière la Suisse pourrait participer à l'action envisagée. De son côté, M. Wahlen, conseiller aux Etats, déposait puis développait un postulat dans le même sens. Le 30 mars, une pétition était adressée au président de la Confédération réclamant une action immédiate en faveur des populations affamées avec la participation financière de la Confédération.

AIDE RAPIDE

La session du Conseil de l'UNRRA, à Atlantic City, le 6 avril dernier, a révélé toute la gravité de la situation. Les autorités fédérales prirent alors sans hésiter un certain nombre de mesures. Après avoir renoncé à une partie de ses importations en céréales pour la première période de 1946, lors de la Conférence du ravitaillement tenue à Londres, le Conseil fédéral a libéré 10.600 tonnes de vivres (sucre, chocolat, lait, graisse, viande, légumineuses, pommes de terre, soupes, fortifiants, cacao sucré, etc.) représentant une valeur de 35 milliards de calories qui seront employés à des secours. A cette fin, il a ouvert au Don Suisse avec l'accord de la commission des finances (les Chambres le ratifieront dans la prochaine session de juin) un crédit de 15 mill. de fr., ce qui permettra de distribuer pendant six semaines à un million d'enfants des rations supplémentaires quotidiennes d'une valeur de 500 calories.

De plus, il a mis à la disposition de l'U. N. R.R.A. un chargement de 16.000 tonnes de seigle qui faisait route pour la Suisse, en vue de le distribuer à la Yougoslavie, à la Tchécoslovaquie et à l'Italie. L'aide de la Suisse est proportionnellement faible, mais elle a le mérite d'être immédiate, ce qui a valu à notre pays les félicitations de M. La Guardia, président de l'UNRRA. M. Petitpierre termina son exposé en souhaitant qu'aux moyens officiels de la Confédération viennent s'ajouter les contributions des particuliers.

PLAN D'ACTION

Le directeur du Don Suisse, M. Olgiati, a ensuite esquissé le plan que le Don Suisse a établi pour mener à bien la mission qui lui est confiée. Le choix des pays qui doivent bénéficier du secours sera fait selon les principes appliqués jusqu'ici, c'est-à-dire que l'aide ira là où la misère est la plus grande sans considération d'ordre politique ou confessionnel...

Les vivres mis à la disposition du Don Suisse qui, pour une bonne partie, doivent encore être fabriqués, ne seront pas disponibles en une seule fois. Pour cette raison, le travail sera mené en quatre étapes. Comme actuellement la Hongrie, l'Autriche et l'Allemagne sont les grands centres de disette en Europe, la première étape prévoit avant tout l'assistance aux enfants, femmes enceintes et mères allaitantes de ces régions. Grâce à ses préparatifs et à ses projets de tout genre, le Don Suisse espère avoir créé la base essentielle qui lui permettra de secourir un million d'enfants de l'Europe affamée à la satisfaction du peuple suisse tout entier.

LA CHARITÉ FÉMININE

En plus de l'aide de la Confédération et du Don Suisse, les grandes sociétés féminines suisses ont décidé de préparer un secours suisse de caractère privé. L'Office fédéral de l'alimentation est prêt à autoriser l'œuvre prévue et à la soutenir. Il s'agit en fait de quatre collectes lancées sous la devise «La Suisse aide aux enfants affamés». La première est destinée à recueillir des coupons de repas, lesquels seront échangés par la section du rationnement contre des titres valables pour des vivres importants et de haute valeur nutritive. Une collecte d'argent permettra de trouver les moyens d'acheter ces marchandises. On envisage en outre de préparer des colis de vivres qu'on pourra se procurer dans chaque magasin en nombre illimité au prix de 1, 2 et 3 francs.

La quatrième collecte, enfin, se fera en nature, pour satisfaire le vœu des personnes qui ont acheté ou mis de côté des vivres dans le but d'aider ou qui veulent encore s'en procurer dans cette intention particulière. L'appel des femmes suisses représentées par Mme Haemmerli-Schindler, de Zurich, s'adresse à chaque habitant, jeune ou vieux, homme ou femme, citoyen ou étranger. Le Secours aux enfants affamés sollicite de chacun que, dans la limite de ses possibilités, il apporte sa pierre à l'édifice, c'est-à-dire qu'il prenne sa part dans une œuvre dont dépendent la vie et la mort d'innombrables enfants innocents.

## *Une arrestation qui fait du bruit*

C'est celle du directeur du «Vorwärts», le pendant pour la Suisse alémanique de la «Voix ouvrière», l'organe des communistes du parti du travail. Le quotidien socialiste de Berne, la «Tagwacht», l'a annoncée d'une façon sensationnelle en précisant que le montant des détournements dépasse probablement 50.000 fr. Un complice — il s'agit d'un ancien chef de vente de la «Nation» — a aussi été arrêté à Zurich.

L'homme aux trois noms, car Peter Surava, de son vrai nom Hans Werner Hirsch, avait aussi pris un certain temps le pseudonyme de Peter Moser, est d'origine bavaroise. Son père s'était fait naturaliser suisse en 1915 et on sait que la commune grisonne de Surava a recouru contre l'usurpation de son nom faite en l'occurrence. Le «Vorwärts» essaie naturellement de faire de cette arrestation une affaire politique et de la considérer comme une attaque contre le parti du travail. On attend une déclaration de la «Nation» qui donnera sans doute des précisions qu'on sera curieux de connaître. Pour le moment, celui qui réclamait à grands cris l'«épuration» est en prison sous l'inculpation de falsification de documents et d'escroquerie!





## LES SPORTS

**FOOTBALL**

Après les deux rencontres de notre équipe représentative contre l'Angleterre et l'Ecosse, perdues toutes deux assez nettement — ce qui n'a pas manqué de susciter une assez grande désillusion parmi les sportifs, parce qu'ils s'attendaient à de meilleures performances de nos représentants, spécialement de la ligne d'attaque — le championnat va reprendre demain tous ses droits.

Tous les matches du premier groupe sont dignes d'intérêt. A Zurich, une double rencontre aura lieu: tout d'abord, Grasshoppers contre Lugano, puis Zurich contre Lausanne. Les champions suisses et tenants de la coupe n'auront certes pas la partie facile contre les Tessinois et si l'on prévoit plutôt une victoire zuricoise que luganaise, le partage des points n'est pas exclu.

Zurich aura de la peine contre l'équipe bien entraînée de la Pontaise et les visiteurs sont nettement favoris.

Berne et Chaux-de-Fonds seront aux prises et se livreront une lutte acharnée, dont les Montagnards, en raison de leur besoin de nouveaux points, pourraient bien sortir vainqueurs.

Bienne aura la visite de Young Boys. Ce sera un duel entre la capitale et la province. Toujours, ces vieux adversaires se sont rendus la vie pénible, la victoire allant alternativement à l'un et à l'autre. Si Bienne est animé du même esprit que contre Cantonal, le gain d'un ou des deux points est possible, car les Bernois ne sont plus très bien à leur affaire.

Un derby tessinois entre Bellinzone et Locarno aura lieu. Les chances sont passablement égales et un match nul pourrait bien se produire.

Cantonal sera opposé à Granges. Des deux côtés, les défenses sont supérieures aux lignes d'attaque. On peut prévoir un résultat serré, aussi bien à l'avantage de l'un que de l'autre.

Enfin, Servette rencontrera Young Fellows, équipe coriace s'il en fut, qui vendra chèrement sa peau. Si les Genevois l'emportent finalement, ce qui est vraisemblable, ce ne sera pas sans de grosses difficultés.

Dans le second groupe, le match le plus important sera celui qui mettra en présence Bâle et St-Gall. Si le premier nommé est à peu près sûr de remonter en catégorie supérieure, la même éventualité est moins sûre pour les visiteurs. Leurs perspectives s'amélioreraient considérablement s'ils pouvaient gagner demain, car ils se rapprocheraient d'Urania jusqu'à 2 points seulement. Mais il faut un succès et celui-ci n'est pas chose aisée contre la brillante formation de Bâle qui, chez elle, est quasi imbattable.

Aarau, irrégulier cette saison, trouvera en Fribourg un antagoniste de taille, capable de lui faire baisser pavillon.

Bruhl, bien qu'assez bon, devra probablement s'incliner devant le beau jeu de Nordstern.

Etoile et Derendingen sont deux candidats à la relégation, qui ne se ménageront pas, car l'enjeu est extrêmement important pour les deux. Les Soleurois semblent mieux à même de gagner cette partie, car Etoile a franchement déçu ces derniers dimanches.

La dernière rencontre se disputera entre Helvétia et International. Sur le papier, les chances des visiteurs apparaissent bien meilleures. Cependant, les Bernois qui figurent à l'avant-dernière place, fourniront, on peut en être assuré, un effort autrement considérable que les Genevois, qui pourraient leur apporter le gain d'un point au moins. — mb.



## *Il pleut des météores*

Mexico City, 18. — (Exchange) — Une dépêche parvenue de l'Etat Nuevo Léon, annonçait qu'une terrible chute de grêle avait détruit le petit village de Santa Anna. Les grêlons auraient été si gros que toutes les huttes du village, qui sont construites en tuiles de glaise séchée furent détruites. Les animaux domestiques des habitants furent tués sous les chocs.

Une nouvelle parvenue plus tard rectifie quelque peu cette surprenante nouvelle, mais le phénomène en question n'en est pas moins étrange. En réalité c'est une pluie de pierre, accompagnée de coups de tonnerre et de flammes, qui s'est abattue sur le village, le réduisant en ruines. Huit des habitants furent tués et 27 blessés. On explique le phénomène par l'explosion d'un grand météore.

## *LA RADIO*

**Samedi 18 mai.**

**SOTTENS**

11.30 Emission commune; 12.15 Le mémento sportif; 12.29 Signal horaire; 12.30 Chœurs de Romandie; 12.45 Informations; 12.55 Disques; 13.00 Le programme de la semaine; 13.20 De films en aiguilles...; 16.59 Signal horaire; 17.00 Emission commune; 18.00 Communications. Cloches du pays: Auvernier; 18.05 Le Club des Petits Amis de Radio-Lausanne; 18.45 Le micro dans la vie; 19.00 Deux pages de Mascagni; 19.15 Informations; 19.25 Le programme de la soirée; 19.30 Le miroir du temps; 20.00 Le Magazine de la chanson; 20.30 La Terre est ronde 1799; 21.10 Une demi-heure de Variétés; 21.40 Le groupe instrumental Ars Rediviva; 22.10 Chansons espagnoles; 22.20 Informations; 22.30 Emission commune; 23.00 Fin.

**BEROMUNSTER**

11.30 Emission commune; 12.15 Prévisions sportives; 12.29 Signal horaire; 12.30 Informations; 12.40 La semaine au Palais fédéral; 13.10 Dit entre nous; 13.20 Chansons populaires; 16.59 Signal horaire; 17.00 Emission commune; 17.45 Chansons; 18.00 Disques; 19.00 Les cloches des églises de Zurich; 19.30 Informations; 19.40 La semaine reportage; 20.00 Concert varié; 21.00 Reprise: Fusilier Muheim; 22.00 Informations; 22.10 Orchestre et chants; 22.30 Emission commune; 23.00 Fin.

**Dimanche 19 mai**

**SOTTENS**

7.10 Le salut musical; 7.15 Informations; 7.20 Musique symphonique populaire; 8.45 Pour les malades, Grand-messe; 10.00 Culte protestant; 11.15 IIe concert de la 47e Fête des musiciens suisses à Morges; 12.45 Informations; 12.55 Sérénade 46; 13.35 Oeuvres de Domenico et Alessandro Scarlatti; 13.45 Reportage du Grand Prix de la Pédale locloise; 14.00 Causerie agricole; 14.10 Les Compagnons de la route: En Auvergne; 14.35 Quelques instants chez Molière; 15.10 Variétés américaines; 16.00 Reportage sportif; 16.55 Pelléas et Mélisande, drame en 3 actes; 18.00 Les Fêtes de l'esprit; 18.15 La Variation dans la littérature d'orgue; 18.45 L'actualité protestante; 19.00 Résultats sportifs; 19.15 Informations; 19.25 Divertissement musical; 19.45 Les Régiments suisses à Ivry; 20.20 Marches suisses historiques; 20.30 L'Ange Blanc, l'épopée de la Croix-Rouge; 22.00 Quatuor avec hautbois en fa majeur, Mozart; 22.20 Informations; 22.30 Fin.

**BEROMUNSTER**

6.40 Salut matinal; 6.45 Informations; 6.50 Concert; 9.00 Culte protestant; 9.30 Concerto en sol mineur No 1; 9.45 Culte catholique; 10.15 Concert symphonique; 11.20 Nous lisons quelques pages d'écrivains allemands; 11.35 Violoncelle et piano; 11.55 Relais du concert de la Fête des musiciens suisses à Morges; 12.29 Signal horaire; 12.30 Informations; 12.40 Concert varié; 14.20 Conseils pour l'agriculture; 14.40 Chansons; 14.55 Orch. bernois de mandolines; 15.15 Causerie; 15.55 Chants d'étudiants; 16.15 Musique légère; 17.00 Reportage sportif; 18.00 Auteurs dramatiques; 19.00 Les Cantates profanes; 19.25 Communiqués; 19.30 Informations; 19.40 Chronique sportive; 19.45 Echo du temps; 20.25 Pêcheurs de Perles; 21.30 Im memoriam Clara Schumann; 22.00 Informations; 22.05 Orgue; 22.30 Fin.

FEUILLETON DU «JOURNAL DU JURA»

# LE PETIT JACQUES

*Par Jules Claretie*
*de l'Académie française* 69

Un bruit de houle, de marée montante venait du dehors, confus, menaçant, presque terrible. Parfois des sifflements fendaient l'air ou une chanson arrivait par la porte entr'ouverte, chanson ignoble ou niaise, révoltante de bêtise ou d'infamie, refrain de bagne ou de cabinet particulier. L'écume ignoble des tapis-francs et celle des restaurants à la mode mêlent leur bave au pied des guillotines.

Le petit vieux, en ce moment, disait au gros homme en casquette:

— Eh bien?...

— Quoi? demanda l'autre.

— C'est l'instant.

— Ah! fit l'exécuteur qui semblait sortir d'un rêve.

Etait-ce remords, émotion, trouble? Il semblait mal assuré. Mortal crut le voir trembler. Le bourreau était fatigué tout au plus.

Il ôta sa casquette, la mit dans sa poche en la roulant, prit son chapeau à une patère, l'enfonça sur sa tête d'un geste arrondi, effrayant, et dit:

— Allons!

Ce mot donna froid à Mortal.

— Il est bien tôt, dit quelqu'un.

Le bourreau tira de son gilet un gros chronomètre Bréguet et dit:

— Non non, c'est l'heure.

Et en mettant sa montre dans son gousset:

— C'est l'heure exacte, «je vais avec la Bourse,» dit-il froidement, machinalement.

— Le shakespearien n'est pas fini en ce monde, pensa Mortal.

Et il demeura, un moment, cloué à sa place, tandis que le bourreau et ses aides allaient faire ce qu'on appelle la «toilette» du condamné.

— Pardon, monsieur, lui dit alors un aide, vous êtes assis sur la boite.

— Où sont les ciseaux?

Mortal bondit. C'était vrai. Il lui sembla qu'il venait de toucher un reptile, et maintenant, l'exécuteur à peine disparu, l'énervement fébrile de Daniel Mortal augmentait. Il éprouvait une singulière terreur d'un genre tout nouveau. Il avait peur de se trahir. Cet effroi inattendu lui venait qu'on pouvait lire ses angoisses sur son visage.

— Je dois être horriblement pâle! songeait-il.

Et c'était à présent une sorte d'hallucination terrible. Il se demandait s'il était assez maître de lui-même pour dissimuler son secret.

— Si l'on devinait?... Ah çà! je suis fou, moi!... Le visage d'un homme n'est pas un livre ouvert!

Et cette pensée lui entrait peu à peu dans le cerveau comme une vrille. Un livre ouvert! Oui, si on pouvait lire sur son front, dans ses yeux, tout ce qu'il pensait!

D'ailleurs, cette atmosphère de prison, cette odeur de renfermé et cette puanteur de meurtre le prenaient à la gorge.

— On étouffe ici!... Je ne resterai pas! Je ne veux pas rester!

Il lui semblait que les murs s'ouvraient, comme certain décor de théâtre, et qu'il apercevait Noël Rambert conversant avec le petit homme aperçu tout à l'heure, le prêtre.

Tout à coup, dans sa confession, Rambert s'interrompait sa main maigre de poitrinaire s'étendait vers lui, Mortal, et une voix s'entendait qui disait:

— Le coupable, c'est lui! lui! lui!

— Décidément, murmura Daniel, presque tout haut, je suis malade, moi! Je ne veux pas rester ici!

Il fit quelques pas vers la foule, chancelant. On l'eût pris pour un homme ivre. Il s'ouvrit un passage dans cette masse qui grouillait, se poussait, roulait jusque sous les pieds des chevaux, pour mieux voir.

Daniel ne se retournait même pas pour revoir sur le ciel poli la maigreur de la guillotine. Il lui semblait que, sur la nuque, il sentait crier le fer des ciseaux de la toilette et le contact de la main rude du bourreau.

Il revint à pied, sans même savoir le chemin qu'il suivait, jusqu'à l'hôtel encore endormi; il monta jusqu'à son appartement, mit instinctivement à la porte de son cabinet la petite chaîne de sûreté qui empêchait qu'on entrât chez lui et s'étendit, à demi vêtu, sur son lit, entendant encore, dans un murmure pareil à celui de la mer sur les galets, le sourd brouhaha de la foule autour de l'échafaud, et revoyant, menaçante et terrible, la face pâle de Rambert émergeant, le cou nu et long, d'une chemise dont le bourreau venait de tailler le col.

### V

### Le Petit Jacques

Pascal Arthez avait appris, comme tout le monde, que Noël Rambert, n'ayant point signé de pourvoi, n'avait plus à compter que sur une grâce.

Cette grâce n'était pas venue.

— Exécuté! pensait le docteur. Il sera exécuté! Et son fils!...

Le petit Jacques aussi inquiétait le médecin. Des crises bizarres secouaient depuis quelques jours cette frêle machine nerveuse, et il semblait à Pascal que l'enfant vivait d'une double vie comme si l'intelligence, affinée, aiguisée par la maladie de Jacques, était informée de ce que, là-bas, supportait le père.

— Phénomène poignant de magnétisme, se disait Arthez. Ce pauvret ne sait rien et devine tout. C'est étrange et effrayant.

Lui-même se sentait navré, comme poignardé de douleur.

— Quelle lugubre chose que la vie! Les meilleurs, les plus purs qui tombent souillés ainsi! Rambert! Une âme haute, pourtant! C'est à désespérer de tout!

Le soir même où il apprenait que Noël n'avait plus rien à espérer, Pascal Arthez recevait, chez lui, une visite inattendue. Le prêtre qui, à la Roquette, avait déjà visité Rambert à la prison, venait s'entretenir avec le docteur, de la part du condamné, disait-il.

— De la part de Noël?

— Oui, docteur.

Pascal s'était senti ému violemment, comme si un espoir soudain lui revenait. Il avait prié son domestique d'aller un moment promener au square voisin le petit Jacques, très pâle, et dont l'œil inquiet, brûlant et agrandi, se braquait éperdument sur les vêtements noirs du prêtre.

— Pourquoi que vous me renvoyez, Monsieur Arthez? demandait l'enfant.

— Pour rien. J'ai besoin d'être seul avec M. l'abbé, et tu as besoin d'air, mon petit Jacques. Cela te fait du bien, beaucoup de bien, de sortir. As-tu toujours mal à la tête?

— Toujours.

L'enfant sortait, mais triste, la lèvre agitée d'un petit tremblement nerveux, et comme devinant que ce prêtre-là venait pour parler de Noël.

— Mon papa! songeait le petit être.

Pascal Arthez voulait, en effet, que l'abbé avant à prononcer le nom de Noël, Jacques ne fût pas là, n'entendit point. Il se passait dans ce petit cerveau quelque chose de tragique, une tempête poignante, et la fièvre battait les tempes creuses de l'enfant.

(A suivre)